

Ceux qui veulent arriver à l'habitude de tracer des plans se rapprochant le plus de l'idéal, auront soin d'étudier l'ordonnance et la *disposition des œuvres* de nos maîtres classiques.

Dans une tragédie de Corneille ou de Racine, dans une page de La Bruyère ou de Fénelon, dans un sermon de Bossuet, de Bourdaloue, de Lacordaire, de Monsabré, et plus aisément, dans une fable de La Fontaine, l'on s'appliquera à démêler les idées principales et à voir comment elles se succèdent, s'enchaînent, se développent : c'est le moyen infaillible de surprendre la marche du génie et les artifices du talent.

L'esprit acquiert ainsi les qualités d'ordre et de méthode, sans lesquelles il n'y a point d'art d'écrire et de composer des œuvres de mérite.

N. B.—Nous montrerons l'*année prochaine* (1901) comment on se forme le style par l'analyse et l'assimilation des auteurs classiques.

